

«S'attaquer à la Pologne reviendrait à s'attaquer à l'Otan» : après l'Ukraine, Varsovie dans le viseur ?

Le dictateur tchéchène Ramzan Kadyrov, allié de Vladimir Poutine, a menacé Varsovie pour son soutien colossal à Kiev depuis le début de l'offensive russe. Une provocation de taille, dont la concrétisation s'avère «peu probable», rappelle Dorota Dakowska, spécialiste de l'Europe centrale.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Le dirigeant tchéchène Ramzan Kadyrov face à Vladimir Poutine, le 31 août 2019. Alexey NIKOLSKY/AFP.

Par **Marie Campistron**

Le 28 mai 2022 à 14h18

« L'Ukraine est une affaire classée. Je m'interroge sur la Pologne... » Par ces mots, le dirigeant tchéchène [Ramzan Kadyrov, grand allié du président Poutine, a une nouvelle fois menacé Varsovie](#) pour son soutien à l'Ukraine voisine, sous [le feu des troupes russes depuis plus de trois mois](#). « Après l'Ukraine, si l'ordre est donné, nous vous montrerons en six secondes de quoi nous sommes capables », a poursuivi face caméra ce fidèle du Kremlin, [dans une courte vidéo](#), reprise par la BBC.

Une provocation de plus pour le dirigeant tchéchène, même si un passage à l'acte semble « peu probable », estime Dorota Dakowska, professeure de science politique à Sciences po Aix et spécialiste de l'Europe centrale.

Le dirigeant Kadyrov s'en est pris à la Pologne, laissant penser qu'une invasion sur son sol pourrait être menée en représailles à son soutien à l'Ukraine. Ces propos marquent-ils une étape dans la poursuite du conflit ?

DOROTA DAKOWSKA. Ces menaces sont récurrentes venant de Kadyrov comme de la part de certains propagandistes du Kremlin. Car, rappelons-le, le dirigeant tchéchène reste une marionnette de Vladimir Poutine. Ses propos ont, selon moi, plusieurs visées. Ils s'inscrivent dans une narration destinée à effrayer la population des pays voisins de la Russie et à les décourager de porter leur aide à l'Ukraine. Cette rhétorique vise aussi à pousser l'opinion russe à haïr ses voisins, y compris les Polonais, et à entretenir [un enthousiasme vis-à-vis de la guerre en Ukraine](#). La population russe est chauffée à blanc par les

«S'attaquer à la Pologne reviendrait à s'attaquer à l'Otan» : après l'Ukraine, Varsovie dans le viseur ? - Le Parisien
propagandistes, même si son engouement autour de l'« opération spéciale », comme continue à l'appeler le Kremlin, reste à relativiser.

À lire aussi Guerre en Ukraine : pourquoi des Tchétchènes participent aux combats

Enfin, l'intervention de Kadyrov lui permet de rappeler sa fidélité au Kremlin. Et de se légitimer auprès de Vladimir Poutine alors même que [les soldats tchétchènes, les « Kadyrovtsy », qui combattent avec les Russes](#) depuis le début de l'offensive, n'affichent aucun exploit militaire sur le terrain.

Pour Varsovie, le but de la Russie serait de « créer de la méfiance entre l'Ukraine et la Pologne ».
Cela vous semble-t-il probable ?

Oui, c'est un des objectifs. La Russie craint l'unité des pays unis dans leur opposition à l'invasion de l'Ukraine. Sa propagande tourne justement autour de cela, l'idée que la Pologne pourrait vouloir étendre son influence dans la région. Or il n'en est rien. Au contraire, Varsovie envoie des armes pour défendre la souveraineté de l'Ukraine. Moscou essaie d'antagoniser les rapports entre Ukrainiens et Polonais, mais sa stratégie peine à marcher. Il n'y a qu'à voir les entretiens chaleureux qu'ont eus encore dernièrement le [président polonais, Andrzej Duda](#), et son homologue ukrainien, Volodymyr Zelensky.





Le président polonais Andrzej Duda rencontre son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky, le 22 mai 2022.

Parmi les pays européens qui ont soutenu l'Ukraine, la Pologne s'est montrée aux avant-postes, tant au niveau du matériel fourni que de l'aide aux réfugiés...

En tant que voisine de l'Ukraine, la Pologne est naturellement devenue la première terre d'accueil des réfugiés. Avant le conflit, un million d'Ukrainiens

travaillaient déjà de l'autre côté de la frontière.

Aujourd'hui, [sur 6,5 millions de réfugiés ukrainiens](#), 3,5 millions sont passés par la Pologne. Les familles qui ont fui la guerre y ont reçu un accueil chaleureux. Cette solidarité a surtout reposé sur la société civile (ONG, associations, familles d'accueil...). En Pologne, les Ukrainiens peuvent bénéficier d'un certain nombre de droits : un numéro de sécurité sociale leur permettant d'aller chez le médecin, l'accès au système éducatif, des aides et allocations familiales

Guerre en Ukraine

Direct Nos reportages Tous nos articles

concernant l'aide matérielle, en sachant que la Pologne a envoyé des armes à l'Ukraine (*le pays avait reconnu avoir envoyé des chars T-72 de conception soviétique, sans en préciser leur nombre*). Elle reste toutefois très discrète sur les détails de ses envois militaires, par crainte des représailles. Cette réserve est compréhensible : Varsovie a



10

«S'attaquer à la Pologne reviendrait à s'attaquer à l'Otan» : après l'Ukraine, Varsovie dans le viseur ? - Le Parisien
une connaissance très fine de l'armée ex-soviétique et de ses modes d'action. Le pays garde en mémoire les traumatismes de la Seconde Guerre mondiale, comme celui de l'invasion sur son sol des troupes soviétiques en 1939 en vertu du pacte germano-soviétique, ou celui du [massacre de Katyń \(1940\)](#), lors duquel des milliers de Polonais ont été assassinés par l'Union soviétique. Cette mémoire rend sans surprise les pays voisins de la Russie plus sensibles aux menaces qui pèsent sur eux. D'autant que [Poutine continue de glorifier la figure de Staline](#).

Une poursuite du conflit en Pologne vous semble-t-elle alors possible ?

D'abord, la Tchétchénie ne pourrait pas passer à l'acte. Une invasion de la Pologne se ferait uniquement sous les ordres de Vladimir Poutine. Mais une telle action semble peu probable. Car s'attaquer à la Pologne reviendrait à

s'attaquer à l'Otan, selon le principe de défense collective émis par [l'article 5 de l'alliance atlantique](#). Les répercussions seraient alors immédiates. Mais on peut considérer que la Russie a déjà pu s'en prendre - indirectement - à Varsovie et aux autres membres de l'alliance, en [bombardant en mars dernier la base Yavoriv](#), située à 20 km à peine de la frontière polonaise. De même, le blocage des exportations de céréales ukrainiennes menace d'entraîner [une crise alimentaire mondiale](#). La Russie mène un terrorisme d'État qui dépasse déjà le sort tragique de l'Ukraine.

Dans la rubrique International

[Fusillade dans une école du Texas : Joe Biden se rend à Ulvade pour apaiser la souffrance des proches endeuillés](#)

[DIRECT. Guerre en Ukraine : l'étau russe se resserre sur le Donbass, des «opérations d'assaut» à Severodonetsk](#)

[Abonnés «Un paquet de farine, c'est un trésor» : sans blé russe et ukrainien, les Tunisiens craignent pour leur pain quotidien](#)